



BIBLIOTHECA  
UNIV. JAGELL.  
CRACOVENSIS

Mag. St. Dr.

189036

189069<sup>G</sup>







5. Job König in preussen andr.  
erwartige schreiben aus der

6. König in pohlen <sup>und daz. Gen.</sup>  
und schwe. in der therrischen safs  
1725

7. Königl. Denissch. schreiben an  
den König in pohlen, wegen  
der therrischen safs, 1729.

8. Zuvor Königl. Schwedische schreiben  
an den Kaiser in d. safs,  
1725.

9. Therrische an den Churfürst von  
Berlin, 1726.

10. Von dem röm. preussen an  
den Kaiser in d. safs,  
wegen der therrischen safs.  
1725.

11. Bericht von der pohlischen  
Leutentz und Execution in  
der therrischen safs. 1724.

12. Rosener. f. Joh. Gottfr. (grab/schrift,  
1725

ind.  
an  
9  
anno  
1724.



12. Rösners Trostwort auf der feyer-  
l. Art, an die Bedrängten Gläubigen  
Gmüthen 1725.

13. Verse auf Rösners Tod, 1725.

14. S. f. d. L. / der entlarvte jesuit,  
1725.

15. H. f. d. L. / als fuzliſche geſandte  
an den König in pohlen und  
1725.

16. Antilopola / Conf. Euseb. / b. f. d. L.  
Gmüth der jesuiter ordens,  
1725.

17. Littere et scripta in quibus  
continentur Gravamina et Re-  
sponsiones Respublice Polonice  
Centra Regem Borussiae, 1725.

18. Aulic Berolinensis Responsio  
ad Gravamina R. p. polonice,  
1726.

19. als Primati in Pohlen Uni,  
verfahren wegen Abſtub  
Konig Augusti, II. Breslau  
1733.



20. Seconde Lettre d'un Hollandois  
a un Ami Prussien, *Ms.*
21. Epistola de prospera Electione  
Regis Polonice, 1733.
22. falsitas Narrationis de Electione  
Stanislai et Augusti III,  
1739.
23. Veræ Rationes quæ deducunt  
motivum ad disprobendam  
Electionem Stanislai in Regem  
Polonice, 1739.
24. Pacta conventa entre la République  
de Pologne et Frederic August  
Duc de Saxe, 1733.
25. Motifs des Résolutions du  
Roy de Pologne et a Reponse  
a Vienne, 1733.
26. reponse du Comte de Galenstein  
au Grand Vizir, au Sujet des  
affaires de Pologne, a Varsovie,  
1739.
27. Capitulation Zwisch der  
Poln. Weichsel-münde  
der Russ. und Türk. / für  
Generalität, 1734.



28 Brief von der von  
sohlen wolsten Wölder,  
wist,

29 Resultat de la Confédération  
de Pologne, 1735.

30 Manifestatio Confederata  
Reipublice Poloniæ patriæ  
infinuata, 1735. cum  
replicatione,

31 Continuation der Warschauer  
Confederation 1735.

cor

| tri |

ms



star: Kapitane Thore Virgin  
2a pr. Rozelstua Bot. i. Stockholm

45. b. 4932.



29

# ARTICLES DES PACTA CONVENTA DRESSEZ ET CONCLUS.

Entre les Etats de la Serenisissime Republique de Pologne, tant de l'Ordre des Senateurs, que de l'Ordre-Equestre du Royaume & du Grand Duché de Lithuanie, & de toutes les Provinces annexeës, d'une part.

Et

Le Serenissime Prince Royal de Pologne & Grand Duc de Lithuanie, FRIDERIC AUGUSTE, Duc de Saxe, de Juliers, de Cleves, de Mons, d'Angrie, & de Westphalie, Archi-Marêchal & Eleûteur du S. Empire Romain, Landgrave de Thuringe, Marquis de Misnie & de la haute & Basse Lusace, Burgrave de Magdebourg, Comte Souverain de Henneberg, la Marck, Ravensberg & Barbi, Seigneur de Ravenstein &c.

à present

Elû par la grace de Dieu ROI de Pologne & Grand Duc de Lithuanie; de Russie, de Prusse, de Masovie, de Samogitie, de Kijovie, de Volhinie, de Podolie, de Podlachie, de Livonie, de Severie, de Smolensko, de Czernichow, de l'autre

Ratifiez & approuvez

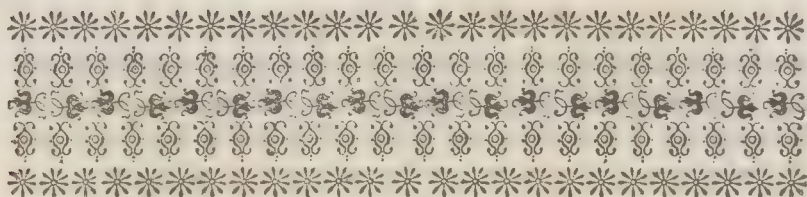
Par les Très Illustres & tres Excellens Seigneurs Joseph Antoine Gabaleon Comte de Wackerbarth-Salmour, Conseiller Privé d'Etat, Grand Maître de la Cour du Prince Royal & Electoral, Chevalier des Ordres de S. Maurice & de S. Lazare, & Guelphe Henri de Baudissin, General de la Cavalerie & des Mousquetaires, Chevaliers de l'ordre de l'Aigle Blanche, Ministres du Cabinet, & Plenipotentiaires Deputez pour le present acte d'election, qui ont eux memes repondu & juré en personne.

Traduit du Polonois sur la Version Latine









## AVERTISSEMENT

**L** suffiroit pour exciter la curiosité du Public, que la piece qu'on lui donne, ait quelque rapport aux affaires présentes de la Pologne. La révolution dont ce País est le Théâtre, occupe l'attention de toute l'Europe, & rien de cé qui a la moindre liaison avec elle, ne passe pour indifférent. Mais ce n'est pas là la seule raison, qui doit faire rechercher cet Ecrit. Les Conventions d'un Roi Elû par une Nation libre avec ses nouveaux sujets, les engagements qu'il contracte en montant sur le Trône, sont un sujet très intéressant par lui même. La plûpart des Peuples s'en tiennent au contract tacite, qui subsiste entre les Princes & les sujets, & qui est fondé sur le Droit naturel. Mais faute de rafraîchir ces Idees, les Souverains les perdent aisement, & le Despotisme absolu s'établit sur leurs ruines. Les Polonois plus circonspects, toutes les fois qu'ils élisent un nouveau Maître, font précéder son Couronnement, d'une Transaction ratifiée par serment, qui les con-



confirme dans leurs anciens Privileges, & qui leur en acquiert souvent de nouveaux. Voici celle qui a été faite entre le Ser. Roi Auguste III & le Ser. Republique de Pologne. On y verra entre autres choses, combien l'élevation de ce Prince est avantageuse à la Pologne, & on s'y convaincra, que si elle entendoit ses veritables interets, elle se réuniroit bientôt sous son Empire. Mais ce n'est pas ici le lieu d'agiter cette grande Question.

Au reste il y a divers atticles, qui ne pourront pas etre bien compris par ceux qui ne sont pas au fait des affaires, des Loix & Coûtumes, & du Gouvernement de Pologne. On a bien senti cet inconvenient en les traduisant. Mais il ne sera pas de longue durée, & les eclaircissements qu'une personne parfaitement instruite de toutes ces matieres, se propose de donner dans peu au Public y remedieront abondamment. Cet Ouvrage bien executé ne pourra qu'être fort utile, & donner une Idee distincte de la Constitution d'un Etât, à laquelle presque tous les Etrangers ne connoissent rien.



**P**uisqu'il a plu à la Providence de l'Etre suprême, de la volonté duquel dependent les Rois & les Royaumes, de procurer l'Election unanime & publique du Serenissime Prince Royal, Electeur & Duc de Saxe pour Roi de Pologne, Grand Duc de Lithuanie, & Prince de toutes les autres Provinces du Royaume, en vertu des Libres suffrages, que la serenissime Republique assemblée au Champ Electoral lui a donné, préférablement à tant d'illustres Competiteurs, qui aspiraient au Sceptre de Pologne; Les anciennes Coutumes de cette Republique demandoient, que pour conserver les Droits & les Libertez en leur entier, & pour ameliorer le sort & la condition du Royaume, l'on dressât & l'on confirmât d'un commun consentement, certains *Pacts*, ou certaines conditions, qui ont été en partie offerres par les susdits Très Illustres & Très Excellens Ministres Plenipotentiaires revêtus d'un pouvoir suffisant pour cet effet, & en partie proposées par les Etats mêmes du Royaume & du Grand Duché. Desqueiles conditions ecrites en notre Langue maternelle, & dressées dans la meme forme, que si le Serenissime Prince Elû Roi, etoit present, voici la teneur.



I.

*Précautions  
pour la Libér-  
té de l'Ele-  
ction.*

Le senat du Royaume, l'Ordre Equestre, & tous les Etats du Royaume de Pologne, du G. D. de L. & des autres Provinces annexeés, nous ont requis de ceci, (& nous le leur promettons, consentant qu'on le regarde comme une Loi perpetuelle,) Savoir; Que, puisque nous avons été elûs pour gouverner ce Royaume par les voix Libres & unanimes de tous les Etats de la Republique, composée des deux Nations de Pologne & de Lithuanie & des Provinces annexeés, ni Nous, ni nos successeurs pendant notre vie, ne nommerons point de Roi, ni ne placerons qui que ce soit sur le Trône Royal; & ce, afin qu' à perpetuité, apres notre mort, la Libre Election demeure dans toute sa force, au pouvoir des Etats du Royaume, du Grand Duché de Lithuanie, & des Provinces annexeés, suivant les Droits, Privileges & Constitutions, tant anciennes que modernes, faites pour la Liberté des Elections dans les années 1607. 1609. 1631. 1662. & 1667.

II.

*pour empê-  
cher que la  
maison Roya-  
le ne s'arroge  
le Droit de  
succession.*

En reassumant tous les Droits, qui concernent la Liberté de l'Election, nous voulons que notre Maison Royale ne s'arroge, sous quelque pretexte que ce soit, aucun droit de succession ou de proximité, mais qu'elle se contente des prerogatives accordées aux Descendans des Rois de Pologne precedens, sans préjudice des Droits de la Republique établis pour cet effet.

III.

*Le Roi doit  
être Catholi-  
que.*

Quoique par les anciens Droits, le Roi doive incontestablement être Catholique, cependant pour leur donner une force eternelle, nous établissons pour le present & l'avenir, pour nous & nos successeurs, une Loi perpetuelle, en vertu de laquelle, on ne pourra elire pour le Royaume de Pologne & le G. D. de L. qu'un

qu'un Roi de la Religion Orthodoxe Catholique Romaine, que nous professons. La Reine doit aussi en faire profession, soit dès sa naissance, soit en l'embrassant.

IV.

Et parce que dans ce célèbre Royaume de Pologne & Lithuanie, & des Provinces annexeës, il y a un grand nombre de dissidens en matière de Religion, Nous, à l'exemple de nos Prédecesseurs, & pour éviter les scissions & les effusions de sang à ce sujet, observerons toujours, ce qui a été déterminé par les anciennes Confederations & Constitutions, nonobstant toute sorté de Protestations, de manière que la Paix & la sureté de tous les dissidens sur la Religion ne seront point troublées.

V.

Pour ce qui regarde ceux de la Religion Gréque, tant *Unis* que *Defunis*, nous promettons que tout ce qui n'a pas pû avoir lieu dans la présente Election, à cause des autres Empêchemens sera réglé & pacifié incessamment, conjointement avec la Republique, dans la diete prochaine de notre Couronnement, suivant les anciens Droits de part & d'autre, en présence des Deputés des deux ordres, sans avoir recours aux délais & aux Enquêtes faites par Commissaires, de sorte qu'on rendra droit à chacun, & qu'on satisfera à tous les griefs bien fondez; Nous ne donnerons point les Biens & les Dignitez spirituelles de la Religion Gréque à des Personnes incapables, ni ne permettrons qu'elles soient remplies par cession. Nous promettons de rejoindre suivant les anciens Droits à la Metropole de Kijovie, les biens à elle appartenans, qui en ont été detachez, sans être alienez par le droit de la Guerre.



VI.

*Contre les  
Mennonistes,  
Anabapti-  
stes & Qua-  
kers.*

Nous remettrons en vigueur contre les Menno-  
nistes, Anabaptistes & Quakers qui n'ont aucune part  
au droit des dissidens eu matiere de Religion, toutes  
les Loix & tous les statuts dressez contre les Ariens.

VII.

*Le Droit d'e-  
galité entre  
les Conci-  
toyens.*

En conservant la prérogative de la Liberté, nous  
aurons égard au droit d'Egalité entre les Conci-  
toyens du Royaume & nous l'observerons entre les droits  
fondamentaux de la République, comme la princi-  
pale base, la source & l'origine de la gloire & de la li-  
berté de l'ordre Equestre; Nous ne permettrons point  
que ce Droit soit violé ou affoibli par l'élévation des  
Familles aux Tîtres de Comtez, de Marquisats ou de  
Principautez: mais regardant toute la Noblesse sur le  
meme pied, & comme vivant dans l'egalité, nous ne  
ferons attention qu'au mérite qu'elle aura aquis par  
ses services, & meme nous aurons soin, que le plus  
foible ne soit par la victime du plus fort.

VIII.

*On n'aquer-  
ra point de  
Biens Here-  
ditaires.*

Ni nous, ni aucune Personne subordonnée en no-  
tre Place n'aquerons des Biens Hereditaires pour nous  
ou notre Posterité; ce que nous decernons tant à no-  
tre egard, qu' à celui de nos successeurs.

IX.

*Des promes-  
ses.*

Pour empêcher que la Justice Distributive ne  
donne lieu à la brigue des Citoyens, nous n'exige-  
rons dans la Collation des Honneurs & des Benefices  
aucun serment particulier, ni ne pretendrons de sou-  
missions souscrites de qui que ce soit; & si par nous  
memes, ou par des Personnes subordonnées, nous  
avons promis ou assuré quelque chose à quelcun, à  
cause de notre élévation au Trône, tant dans le Ro-  
yau-

yaume, que dans le G. D. de L. & les Provinces annexées, cela doit être censé nul, & nous par conséquent déchargez de l'obligation de le tenir.

X.

Le premier jour de chaque Diete, on lira notre serment & les *Pacta Conventa* rassemblez, à la place des articles des Maréchaux; & à cette lecture chaque Nonce pourra dire son avis, & faire des représentations sur les exorbitances, s'il en arrive quelcune.

*Le serment & les Pacta Conventa seront lus dans la Diete.*

XI.

Nous ne confererons point dans une meme Famille deux des principales Charges de l'Etat, comme le Bâton de Commandement, les seaux, le Bâton de Maréchal ou les Clefs de Trésorier tant dans le Royaume que dans le G. D. de L. Nous ne donnerons point non plus les Abbayes, Dignitez & Starosties à des mineurs, mais seulement à des Naturels du Pais qui en soient dignes, & qui jouissent de la vigueur de l'âge & de la raison, sauf les Droits de ceux qui les possèdent à present.

*Deux charges ne seront point données dans une même Famille.*

XII.

De même une personne ne pourra pas avoir plus de deux de ces Starosties, qui rapportent de grands revenus, ou plus de deux grandes Tenutes; (sous quoi il ne faut pas comprendre les starosties de Jurisdiction.) De meme les Femmes ne jouiront pas non plus, en vertu du droit communicatif, de plus de deux starosties de grand revenu; & meme il en faut excepter les starosties de Jurisdiction, & celles qui sont aux frontieres, qu'elles sont incapables de posséder, suivant les anciens Droits, sauf encore ceux qui les possèdent aujourd'hui; & lorsqu'il y aura quelque Dignité combinée avec une starostie Judiciaire, nous n'en donnerons plus de semblable à celui qui en sera déjà pourvû, ni dans le meme Palatinat, ni dans aucun autre.

*Combien de Starosties & de Tenutes une personne peut posséder.*

XIII.



XIII.

*Des Advocat-  
ties.*

Nous promettons aussi de n'accorder aux Starostes aucun Privilège sur les Advocaties (ou *Woytoſtwa*) qui ont été données autrefois séparément. Nous ne donnerons pas non plus à des Polonois roturiers des Tenues considérables, à moins qu'ils ne se soient considérablement distingués par leurs services.

XIV.

*On augmente-  
ra les Revenus  
du Palatinat  
de Culm.*

Et parce que le Palatinat de Culm, qui est le premier de la Province de Prusse, tire de trop petits revenus de la Starostie de Kowalew, qui lui a été incorporé, & qui il n'y a point de proportion à cet égard entre lui & les autres Palatinats Prussiens, en sorte qu'il ne sauroit subvenir aux dépenses publiques, sans diminuer considérablement ses propres Biens: Nous promettons que, dès qu'il y aura quelque Vacance dans le Palatinat de Culm, nous lui ajouterons quelque Starostie ou quelque Bien Royal, (autrement *Krolewizyzne*) & l'incorporerons à la Starostie de Kowalew. Ce que les Etats du Royaume approuveront par une Constitution dans la prochaine diète.

XV.

*A qui les Va-  
cances seront  
conferées.*

Nous aurons soin aussi, qu'on ne donne pas deux Privilèges sur une même Charge vacante dans le Royaume, le G. D. de L. & les Provinces annexées, soit avant, soit après la mort de celui qui la possède. C'est pourquoi les deux Chancelleries du Royaume & du G. Duché doivent se communiquer réciproquement les Privilèges accordez avec les Informations requises.

XVI.

*La conserva-  
tion des Dro-  
its qui concer-  
nent les Char-  
ges du Royau-  
me.*

Nous conserverons les Dignitez & les Charges du Royaume, du G. D. de L. & des Provinces annexées, suivant les anciens Droits, Jurisdictions, Coutumes & ordonnances du Royaume, & dans le G. D. de L. en

L. en particulier suivant les Droits de *Coaequation* & d'*Ordination*. Nous ne permettrons pas, que leurs Prérrogatives & leurs Revenus soient jamais diminuez ou abrogez par qui que ce soit.

XVII.

Dans les Diètes nous confererons les Charges Temps pres-  
Vacantes avant toutes choses, & pour celles qui vien- crit pour con-  
dront à vaquer hors du tems des Dietes, nous y pour- ferer les  
voirons dans l'espace de six semaines, à compter du Charges Va-  
jour qu'elles seront parvenueës à notre connoissance, & cantes.  
nous les distribuërons à des naturels du Pais, Habitans,  
jouïssans du Privilege de l'Egalité, parvenus en age de  
discretion, dignes de les posséder, & qui soient de  
l'une des deux Nations, ou bien des Provinces an-  
nexeës.

XVIII.

Nous ne combinerons ni ne donnerons point les Les choses in-  
choses declareës incompatibles par les Droits & Con- compatibles,  
stitutions, comme les Charges de Marêchal, de Chan-  
celier, de Tresorier, avec les Bulaves des Généraux.

XIX.

Nous ne nous servirons jamais du seau de la Du seau de du  
Chambre, ou de notre seau privé pour expedier les Chambre &c.  
affaires de la Republique; nous n'expedierons toutes  
les Lettres & les Ambassades publiques qu'en Polonois  
& en Latin; nous ne permettrons pas qu'on donne des  
Privileges & des Universaux, seellez des seaux susdits,  
fut-ce meme du consentement du senat, reservant de  
semblables Expéditions aux seules Chancelleries des  
deux Nations.

XX.

Nous ferons en sorte à la prochaine Diete, que Les charges  
les charges de Grand Tresorier du Royaume & du G. de G Trésor-  
D. de L. soient conferées au plus offrant, ce qui se doit rier du Royau-  
decider dans les Dietes. me &c.



XXI.

*Les Traitez  
& alliances  
avec les Puif-  
sances etran-  
geres.*

Nous renouvellerons & aurons soin de conserver les Traitez & Alliances avec les Puissances etrangeres, sans aucun prejudice de la Republique, sans souffrir qu'on en detache aucune Province, & sans que les Traitez de Paix & d'alliance soient violez ou mal interpretez en aucune de leurs parties. Nous tacherons conjointement avec la Republique de regler & de terminer à l'amiable, selon l'equité & au plutô, les Différens avec les Puissances voisines.

XXII.

*Les Traitez  
avec le se-  
niss. Empereur  
Roin.*

Nous ferons ratifier, s'il plaît à Dieu, dans la prochaine Diete, les Traitez renouvellez en 1732. avec le serenissime Empereur Romain & la Couronne de Pologne, suivant leur teneur arretée par Deputez en vertu de la Constitution de Grodno de 1726. & dont la ratification a été renvoyée à la Diete.

XXIII.

*L'Evacuati-  
on des Troupes  
etrangeres,  
& la Pacifi-  
cation de la  
Republique.*

Nous procurerons de meme au plutot, conjointement avec les ordres du Royaume, dès qu'ils auront pourvû à notre sûreté, la paix de la Republique, tant au dedans qu'au dehors, & l'evacuation des Troupes etrangeres, sans former aucune prétention sur la République.

XXIV.

*Des choses de-  
tachées.*

Nous profiterons des occasions justes & legitimes pour recouvrer ce qui a été detaché du Royaume. Nous ne declarerons pourtant aucune guerre à ce sujet, sans avoir consulté toute la Republique, & nous ne perdrons jamais de vue le bien public, que nous regardons comme le Souverain Bien.

XXV.

*Des Ambassa-  
des, Ambassa-  
deurs &c.*

Nous ne choisirons pour Envoyez & Residens auprès des Princes Etrangers, que des Nobles bien posses-  
sion-

sessionnez des deux Nations & des deux ordres, dont les Instructions seront inserées dans les Actes du senat, & luës dans les diètes par nos Chanceliers. Quand ils seront de retour, & qu'ils auront rempli leurs fonctions, ils donneront leurs Relations par escrit aux dietes. Les Ambassades que les Princes Etrangers enverront à la Republique, seront recuës, admises à l'audience & expediees en presence de tous les ordres, sauf les cas extraordinaires d'une necessité urgente, que nous pourrons expedier suivant l'avis de nos Conseillers, sans attendre les dietes.

**XXVI.**

Nous n'employerons point pour l'Ambassade de Rome des Ecclesiastiques, mais des seculiers: Et nous conserverons le Droit dont nous jouissons de nommer au Cardinalat.

*De l'ambassade de Rome & du droit de nommer au Cardinalat.*

**XXVII.**

Nous ferons aussi nos instances auprès du S. Père, afin que les différens avec la Cour de Rome sur le Droit de Patronage & les autres Grieffs de la Republique soient au plutot pacifiez & terminez par des Concordats à notre satisfaction & à celle de la Republique. Et nous aurons aussi soin, avec les ordres de la Republique, que dans la premiere diete qui se tiendra, la Constitution de Grodno de l'an 1726. soit modifiée au contentement du S. Pere.

*Du Droit de Patronage.*

**XXVIII.**

Nous ne donnerons point de notre Chef aux Etrangers, ni à qui que ce soit, la qualité d'Indigene ou de noble, mais nous la confererons seulement à ceux que les Palatinats des deux Nations, ou les Ministres d'Etat & les Generaux d'armée nous recommanderont, & qui se seront distinguez, soit dans la Robe, soit par l'Epee. Nous ne donnerons pas non plus les Char-

*De l'Annoblissement.*



ges, Benefices & Ambassades à ces nouveaux Nobles, jusqu' à la troisieme génération, à moins qu'ils ne defendent la Republique au peril de leurs Biens ou de leur vie, ou bien qu'ils ne sortent d'anciennes familles etrangeres.

XXIX.

*Les Etrangers  
seront exclus  
des Conseils  
de la Republ.*

Nous n'admettrons point aux Conseils, Gouvernemens & affaires de la Republique les Etrangers de quelque condition qu'ils soient, ni ne leur confere-  
rons les Dignitez, Starosties & Tenutes, suivant ce qui est prescrit par les Constitutions de 1607. & autres, aux quelles nous voulons nous conformer en tout, sauf la Collation des Advocaties à nos fideles Dome-  
stiques, suivant les anciennes Loix, & nous ne permettrons point qu'ils se melent d'aucunes Instances, affaires, promotions, ni de presenter aucunes expéditions à signer; ce à quoi nous nous engageons par serment.

XXX.

*De La Cour  
de S. M.*

Nous promettons de former une Cour convenable à notre dignite Royale, de personnes tirees de la Nation Polonoise, Lithuanienne, & des Provinces annexées, & seulement d'entre les Nobles, à commencer par les principaux officiers de la Cour jusqu'aux Pages & aux Portiers, encepté les personnes propres aux offices inferieurs, de quelque sorte qu'elles soient.

XXXI.

*De la Cour  
de la Ser. Reine.*

De meme la Reine notre serenissime Epouse composera sa Cour des seuls ordres Senatorial & Equestre de Pologne, en y admettant cependant les Etrangers, suivant leur rang & leur dignité.

XXXII.

*Du Doüaire  
de la ser.  
Reine.*

La Serenissime Reine notre Epouse aura son Doüaire assigné sur les Biens Royaux & Tenutes, sur le meme pied que les Serenissimes Reines de Pologne Louise, Eleonor & Marie.

XXXIII.

XXXIII.

Nous pourvoirons à l'entretien de nos Gardes, *Des Gardes*  
Chancelleries & autres necessitez mentionnées dans la *& chancel-*  
Constitution de 1717. *leries.*

XXXIV.

Nous nous engageons aussi pour la Reine nôtre *La Ser. Reine*  
Ser. Epouse, qu'elle ne se mêlera ni par elle même, ni *ne se mêlera*  
par d'autres des affaires d'Etat & d'aucunes promoti- *point des affai-*  
ons. *res d'Etat.*

XXXV.

En confirmant les *Paçta Conventa* & les Droits de *Du Ser. Pr.*  
la Ser. Maison Royale dressez entre la Republique & le *Royal Jeques.*  
Ser. Jean III. Roi de Pologne, nous prendrons sous nô-  
tre protection le Ser. Prince Royal Jaques, & nous  
maintiendrons l'indemnité & l'immunité de tous ses  
biens, moyennant qu'il prête serment de fidelité con-  
formément aux Loix, à nous & à la Republique.

XXXVI.

Nous aurons grand soin qu'on ne recherche point *Les jugemens*  
par des Rescrits particuliers les Jugemens d'aucun Ma- *des Magis-*  
gistrat, principalement de nos Cours & nous decla- *trats & les*  
rons de tels Rescrits nuls. Nous n'accorderons les fauf- *Saufconduits*  
conduits, vulgairement dits *Gleyta* dans le Royaume,  
pour exercer le Droit suivant l'ancienne pratique, que  
pour l'espace de six semaines, & nous ne permettrons  
pas à nos Chancelleries de les prolonger au delà de  
deux fois. Nous ne souffrirons pas qu'on mette per-  
sonne en prison, qu'il ne soit juridiquement convaincu.

XXXVII.

Nous promettons de conserver & de maintenir *La conserva-*  
tous les Privileges tant publics que particuliers accor- *tion des Pri-*  
dez par nos Predecesseurs, autant qu'ils ne répugne- *vileges pu-*  
ront pas au droit Public & aux Loix. *blics.*



XXXVIII.

*Des Duchez  
de Zatori &  
d'Oswiecim.*

Les Duchez de Zatori & d'Oswiecim ayant été de-  
chargez par la Constitution de l'an 1587. au sujet de  
leur incorporation de tout tribut & péage, pour le  
transport par eau du bois & du poisson provenant de  
leur fonds, jusqu'à Cracovie & au delà; nous voulons  
que cette Immunité subsiste, & nous ne négligerons  
rien pour empêcher que l'Oeconomie de *Wilkorzady* ne  
leur apporte aucun dommage, moyennant qu'ils prê-  
tent préalablement serment, que le transport n'aura  
lieu que pour les bois & les poissons du leur propre  
fonds, & non pour ceux qui seront achetez ailleurs.

XXXIX.

*La conserva-  
tion des droits  
& Immuni-  
tez de la Pro-  
vince de  
Prusse.*

En pourvoyant à tous les Droits & Immunitéz de  
la Province de Prusse, nous nous engageons par les  
Loix & par notre Parole Royale, afin qu'ils ne soient  
point lésés & qu'elle en puisse jouir dans toute leur eten-  
due, que toutes les Vacances tant Ecclesiastiques que  
seculières, les places de Senateurs, les charges & Sta-  
rosties, Tenutes & Advocaties, ne seront données qu'à  
de vrais naturels du Pais incontestablement nobles, qui  
en soient dignes, en vertu des Privileges d'Incorporacion,  
& des Diplomes de nos Ser. Predecesseurs, aussi  
bien que de ceux que nous en particulier leur accordons.  
Nous ne permettrons point les consentemens  
pour les cessions: & au cas que quelcun eut obtenu un  
Privilege contraire à l'engagement que nous contrac-  
tons, nous le declarons dès à present nul & sans force,  
& nous donnons la liberté aux Nonces, non seulement  
de protester contre un tel Privilege, mais d'agir par de-  
vant nos Cours de Justice, pour le faire revoquer.

XL.

*Le Commerce  
des habitans  
de la Prusse.*

Nous promettons à la Republique, que le com-  
merce des habitans des terres, des villes, & citez de  
la

la Province de Prusse, sera franc de tout impôt sur terre & par eau, principalement devant la chambre de For-  
dan, suivant l'Intention du Privilège d'Incorporation  
de l'an 1454.

XLI.

Nous jugerons toutes les causes portées devant  
les jugemens comitiaux, suivant le Registre, sans en *Les Jugemens  
comitiaux  
post Curiam.*  
changer l'ordre, & sans rien faire au préjudice de la  
justice & de ceux qui souffrent, en réglant notre sen-  
tence sur la pluralité des voix, qui sera recueillie dans  
l'espace de trois jours en due & bonne forme, sans en  
hauffer les frais, & sans y rien changer. Nous n'ou-  
blierons pas non plus le soin des jugemens de la Cour-  
lande dans le tems marqué, après avoir fait precéder  
les intimations accoutumées.

XLII.

Dans les jugemens Assessoriaux (*Judicia Postcuria-*  
*lia*) nous procederons suivant les ordonnances prescri- *Les Judicia  
Postcurialia.*  
tes par le Roi Henri, conformément à l'avis des Mini-  
stres assistans, nous prendrons les deliberations en trois  
jours, & nous aurons soin d'expedier toutes les causes  
pendantes.

XLIII.

Nous ne negligerons pas les jugemens de Rela- *Les Jugemens  
de Relation.*  
tion : au contraire nous promettons de les avancer de  
tems en tems, d'entretenir des Notaires pour ces cau-  
ses, suivant l'ancienne pratique, & de faire dresser les  
Decrets sur la pluralité des voix des Senateurs.

XLIV.

Dans toutes les causes qui surviendront entre les *Les Instance  
contre les  
parties lésées  
n'auront pas  
lien.*  
Concitoyens du Royaume & du G. D. de L. devant  
quelque Tribunal que ce soit, nous n'autoriserons point  
les instances ou recommandations contre les parties  
lésées.

XLV.



XLV.

*L'administra-  
tion des biens  
Oeconomiques  
ne sera donnée  
qu'aux no-  
bles.*

Nous ne donnerons nos biens Oeconomiques, Starosties, Salines, Metriques, Regences du Royaume, Secretariats du G. D. de L. Notariats de la Chambre & du Tresor, & en general toutes les administrations, ni ne laisserons arrenter les tributs, peages & chambres qu'à des personnes de l'Etat Equestre des deux Nations bien possessionnées. Voulons au contraire, que les roturiers ou les Juifs qui auront recherché les dites fermes, ou obtenu quelque contract, soient condamnés à une Amande de deux mille marcs de Pologne applicables au Registre du Fisc, & leurs Contracts declarez nuls, à l'instance de chaque Gentil-homme, par devant quelque Tribunal que ce soit.

XLVI.

*Les Commen-  
demens seront  
donnés à des  
nobles.*

Nous ne donnerons les commendemens dans nos Bienis, villes, chateaux & Forteresses du Royaume, du G. D. de L. & des Provinces annexeés à aucuns roturiers, mais à des nobles possessionnez, qui en soient dignes.

XLVII.

Nous n'augmenterons point sans un consentement special de la Republique les Oeconomies appartenantes à nôtre Table Royale, & nous ne permettrons pas que les Administrateurs, par leur pouvoir, en etendent les limites, ou y appliquent d'autres fonds; mais au contraire, nous ne ferons point de difficulté de nommer des Commissions, pour examiner les differens à ce sujet, desquels nous exceptons cependant les morceaux purement detachez (*avulsa*.)

XLVIII.

*Des biens de-  
tachez de la  
Table Royale.*

Nous disposerons de ces Oeconomies suivant le Droit, & nous ne souffrons pas qu'elles soient diminuées par des *avulsa*, ou biens detachez d'une maniere illegitime;

time; mais nous n'en confierons l'Administration & la ferme qu'à des nobles; savoir, de celles qui sont situées dans le Royaume, à des Nobles du Royaume; de celles de Lithuanie, à des Lithuaniens, & de celles des Provinces annexeées à des habitans desdites Provinces.

XLIX.

Et parce que, sous pretexte que certains Biens sont detachez de ceux de la Table Royale, on en tire souvent en cause devant les Jugemens Assessoriaux, quoi qu'ils ne soient pas dans le cas, & qu'ils se trouvent par là fort en risque de tomber sous la dépendance arbitraire de la Majesté; nous déclarons qu'on ne doit regarder comme propres à la Table Royale, que ceux qui lui ont appartenu anciennement.

L.

Nous laisserons dans le Royaume tous les Donataires en pleine sureté de Possession, suivant la teneur des Droits qui leur ont été anciennement accordez, suivant la Constitution faite à ce sujet, & en Lithuanie, suivant leurs statuts.

*Les Donataires seront conservés en pleine sureté de Possession.*

LI.

Nous promettons aux personnes lésées qui demanderont satisfaction de nos Administrateurs, de la leur faire donner, conformément aux Documens clairs qu'elles produiront.

*On promet satisfaction aux personnes lésées.*

LII.

Nous conserverons l'Oeconomie publique (destinée à l'entretien de l'Artillerie du Royaume) suivant les anciens Droits d'Uladislas IV. & de Jean Casimir nos Predecesseurs, & nous promettons d'y incorporer suivant la Constitution de 1659. deux Starosties des premieres Vacantes de la valeur de 30000. flor. de rente, & d'observer à cet egard la teneur des *Pacta Conventa* faits avec le Roi notre Père de glorieuse memoire.

*La Conservation de l'Oeconomie Publique.*

C

LIII.



LIII.

*Des armées  
étrangeres.*

Nous n'introduirons point d'Armée étrangere dans le sein du Royaume sans un consentement special de la Republique; nous n'augmenterons point le nombre, soit des Quartuaires, soit d'autres sortes de Troupes, & nous n'en ferons point sortir non plus hors des frontieres, sans l'aveu formel de la Republique. Que si quelcun contrevient à cette Resolution, & se sert pour cet effet du prétexte de nos Lettres appelées *Przypowiedne* obtenues par surprise, nous le déclarons rebelle, infame & Ennemi de la Patrie.

LIV.

*Des levées  
de Soldats.*

Nous ne permettrons à personne d'enroller des Troupes, selon quelque manière étrangere, mais nous conserverons notre Armée composée des deux Nations, suivant la Constitution de 1717.

LV.

*De la discipline  
militaire.*

Après avoir tenu une Conférence avec les ordres de la Republique, dans la Diete de nôtre Couronnement futur, nous donnerons tous nos soins à mettre dans un si bon ordre & sur un tel pied la milice tant d'Infanterie que de Cavalerie, qu'elle puisse se trouver prête à chaque occasion, sans être à charge dans leurs marches, & par leurs quartiers aux Biens Ecclesiastiques des deux Rites, & aux Biens Royaux; en sorte que les Troupes observent la Discipline militaire conforme à la nouvelle Loi susdite de l'an 1717.

LVI.

*La reluition  
de Draim, du  
Territoire  
d'Elbing, &  
autres pre-  
tentions de la  
Cour de Ber-  
lin.*

A l'égard de la reluition de Draim & du Territoire d'Elbing, du Passage sous Nowa, des affaires de l'Eglise de Lishow & d'autres Eglises, de même qu'au sujet de toutes les autres prétentions tant anciennes que modernes, nous en conférerons avec la Cour de Berlin, & nous tâcherons de les accommoder, suivant la teneur des Traitez.

LVII.

LVII.

Nous prendrons garde nommément, que les Droits Immunités & Privileges des Distrits de Lauenbourg & de Bütow, tant Ecclesiastiques que seculiers, dont ils ont joui ci devant, sous le regne immediat de cette couronne, leur soient conservez suivant les Droits & Constitutions du Royaume, & nous employerons nos bons offices à la Cour de Berlin, pour obtenir que la noblesse de ces Distrits ne soit pas chargée dans leurs Dietes, de Contributions au delà de ce qu'elle aura accordé.

LVIII.

De meme nous donnerons incessamment nos soins, conjointement avec la Republique, à ce que le Duché de Courlande soit dechargé de toutes les pretentions estrangères ; que le Duc Ferdinand, comme en étant investi, puisse se servir de ses Droits, & parvenir à la jouissance de ses Biens ; & que les habitans de ce Duché rendent l'obeissance due au susdit Duc, quoiqu'il soit actuellement absent, à cause des Empechemens estrangers, puis qu'il demeure cependant dans le Royaume, sauf les anciens Droits de la noblesse & des Villes de ce Duché. Nous ne consentirons jamais, que ce Duché soit detaché du corps de la Republique.

LIX.

Et parce que le sel Quartal de la Republique, appelé autrement *Sel Suchadniowa* a coutume d'être livré à la noblesse, par rapport à ses Biens hereditaires, ou des salines de Bochnia & de Wieliczka, ou bien de notre Oeconomie de Sambor ; nous promettons que le Sel susdit sera fourni, eu egard aux Biens en fonds de Terre, à tous les Palatinats & autres Territoires, suivant les Anciens Registres, les anciens Droits & la Pratique : En sorte que les Palatinats voisins feront



conduire eux mêmes ce sel chez eux, & pour ceux qui sont éloignez, on le leur menera à nos dépens dans les lieux marquez, suivant la Taxe prescrite par le Droit, ce dont les Tresoriers de la Couronne auront exactement soin. Mais les Administrateurs des salines seront obligez de fournir le sel susdit à l'instance des Palatinats, Terres & Districts, faute de quoi leurs Contracts seront annullez, & ils encourront les peines portées par les loix. Que si les Administrateurs ou autres Tenutaires, refusent de fournir ledit sel des Mines, chaque Palatinat ou Territoire sera libre de les citer par son Instigateur, devant le Tribunal du Royaume, entre les causes du Fisc, *ex speciali Regestro*, & de demander qu'ils soient punis suivant la teneur de la Constitution de l'an 1654. & des autres anciennes Loix. Pour les Terres de Czersko, de Lomze, de Nur, & en particulier celle de Ciechanow, qui a été la plus lésée, elles doivent être conservées suivant les anciens Droits de l'an 1607. & les coutumes, sans diminution toute fois des revenus de la Table Royale.

LX.

*Les Mines  
dans les Biens  
nobles.*

Nous assurons de plus l'Ordre Equestre, que s'il se trouve dans leurs Biens Fonds quelques mines ou carrières, de quelque ordre qu'elles soient, savoir de métaux, de Sel, de Souffre & autres, en ce cas nous n'apporterons jamais aucun obstacle ni par nous mêmes, ni par d'autres à ce qu'ils les fassent creuser, qu'ils s'en servent, & qu'ils les convertissent à leur profit.

LXI.

*On fera satis-  
faction aux  
magn. & Gen.  
Seigneurs Lu-  
bomirskis.*

Nous déclarons qu'on achevera suivant la Constitution de l'an 1726. la Satisfaction dië aux Magnifiques & Genereux Lubomirskis, au sujet de la mine de sel appelée *Kunegunde*.

LXII.

Nous aurons soin que l'Oeconomie d'Olkusz fructifie, & recouvre les revenus qu'elle a perdus par négligence, *Salvis Salvandis.* *L'Oeconomie d'Olkusz*

LXIII.

Et parce que l'Electorat de Saxe notre pais Hereditaire ne sauroit se passer de notre Residence; c'est pourquoi, du consentement des Ordres de la Republique, nous reglerons notre retour & notre séjour dans cet Electorat, suivant la teneur de la Constitution de 1717. conforme à celle de 1703. & tandis que nous y séjournerons, nous ne donnerons à personne des privileges & des expeditions publiques; mais nous differerons tout jusqu' à notre retour d'au delà le cœur du Royaume, on sur la Frontière, excepté les affaires militaires, & Ecclesiastiques. *Du Séjour de S. M. en Saxe*

LXIV.

Les Revenus des Monnoyes du Royaume & du G. D. de L. appartenant à la Republique, ni nous, ni nos successeurs au Royaume n'usurperons le Droit de battre monnoye, ni n'en ferons battre même du consentement du Senat, suivant la Constitution de l'an 1632. mais les reglemens des Monnoyes tant du Royaume que du G. D. de L. ne se traiteront que dans les Dietes Generales. Cependant, parce que la Republique a souffert un grand dommage de ce que les Hôtels de Monnoye ont été fermés, nous aurons soin, après en avoir conféré dans la Diète avec les Ordres de la Republique) qu'ils soient rouverts & que la monnoye d'or & d'argent y soit battuë, sur le pied de celle de l'Empire & des Princes voisins. *Des Charges de la Monnoye*

LXV.

Nous ne permettrons à personne de se servir des Joyaux de la Republique & d'ouvrir le Tresor, fut-ce *Des Joyaux de la Republique*



meme par ordre du senat, sans un consentement special de toute la Republique.

LXVI.

*De la Distribution du panis bené meritorum.*

Nous aurons dans la distribution des bienfaits *panis bene meritorum*, un egard tout particulier aux mois militaires de ceux qui sont *Towarzysnie*, & des autres Officiers du service etranger, pourvû qu'ils servent actuellement.

LXVII.

*De l'Ordre de Citeaux.*

Nous maintiendrons les Droits & Privilèges des Monastères d'Oliva & de Peplin de l'Ordre de Citeaux, sur tout dans la libre Election de leurs Abbez, avec cette précaution, qu'ils n'eliront que des nobles, & non des Roturiers, & en nous reservant le Droit d'approuver l'Election.

LXVIII.

*Des Sommes de Naples.*

Nous employerons nos bons offices & notre mediation auprès de la Cour de Vienne, pour recouvrer les sommes de Naples avec les Interets, qui ont été déjà mises sur un bon pied par les soins & les frais du R. Père en Dieu Christophle Szembek Evêque de Cujavie, afin qu'elles produisent l'effet qu'on en attend, & que la Republique reçoive par là une prompte satisfaction.

LXIX.

*La Charge de la Tresorerie de la Cour du Royaume.*

Nous confirmons la charge de la Tresorerie de la Cour du Royaume, suivant l'ancienne ordonnance du Roi Alexandre & la Constitution de 1607. & conformément aux Loix plus recentes, qui regardent ladite charge, & nous la conserverons inviolablement, tant pour recevoir les revenus de la Table Royale provenant des Oeconomies, que par rapport à ses emolumens ordinaires, sans que les Ecclesiastiques y puissent mettre aucun obstacle.

LXX.

LXX.

Nous conserverons à l'Academie de Cracovie ses anciens Droits & privileges immuables, vû qu'elle a rendu de grands services à la Republique, qu'elle est la Maîtresse de toutes les sciences, qu'elle prend des soins infatigables pour l'Instruction des Etudians, & qu'elle tache de produire des personnes habiles & savantes. Nous ne laisserons meme echaper aucune occasion de lui témoigner notre bienveillance, en procurant son accroissement.

*L'Academie  
de Cracovie.*

LXXI.

Nous promettons de meme de conserver l'Academie de Vilna, avec tous ses Droits & Privileges accordez par nos Predecesseurs, avec le Privilège que lui a donné nouvellement le Ser. Roi Auguste II. de bienheureuse memoire, & avec la Profession de toutes les sciences. Nous conserverons aussi la fondation du Collège de Polock & tous les Droits dudit Collège, suivant la Constitution de 1717.

*L'Academie  
de Vilna*

LXXII.

La Ville de Cracovie ayant été autre fois la Residence favorite de nos Ser: Predecesseurs, & ayant été depuis desolée & ravagée par divers accidens, le commerce y etant aussi dechu & tombé, tout cela exige de nous une Attention particulière; c'est pourquoi non seulement nous lui conserverons ses anciens Droits, Privilèges, Constitutions, Prerogatives & Immunités, mais nous nous engageons encore à en faire notre Residence de tems en tems, quand nous le pourrons, à empêcher qu'une Ville aussi célèbre en Europe ne depérissè encore plus, & à travailler à son utilité.

*La ville de  
Cracovie*

LXXIII.

Nous conserverons à la Ville de Varsovie ses anciens Droits.

*La ville de  
Varsovie*

LXXIV.



LXXIV.

*Des Tartares*

Les Tartares habitans du G. D. de L. jouissant du *Jus Terreſtre*, ſuivant les anciens Privileges, que leur ont accordez les Ducs de Lithuanie, & qui ont été de puis confirmez par les Ser: Rois nos Prédeceſſeurs, ont trouvé grace devant nous, à cauſe de leur fidelité à la Republique & aux Rois: C'eſt pourquoi nous voulons les conſerver dans leurs anciens Droits, & nous approuvons les Conſtitutions qui les concernent, tant pour leurs Biens en fonds de Terre, que pour les Oeconomies, entant qu'ils les ont legitimement aquis.

LXXV.

*Les Diſputes  
au ſujet des  
Frontieres.*

Nous employerons notre entremiſe Royale auprès du Ser: Empereur, pour pacifier enfin les Diſputes avec S. M. I. au ſujet des Frontieres, & des autres pretentions des Habitans de cette Republique, à la ſatisfaction de ceux qui ont été leſez.

LXXVI.

Nous nous engageons par notre Parole Royale, à tenir religieuſement les Propoſitions faites aux Ordres de la Republique par nos Miniſtres Plénipotentiaires, & expriſeées dans les préſens *Pacta Conventa*. Nous les confirmerons par ſerment, conjointement avec les *Pacta Conventa*, & nous promettons de ne laiſſer eſchaper aucune des occaſions qui ſeront en notre pouvoir, de contribuer au bien & à l'avantage de la Republique. Voici la teneur de ces Propoſitions eſſentielles offertes à la Ser: Republique & à tous les Ordres du Royaume & du G. D. de L. par les Tres Illuſtres Miniſtres Plénipotentiaires revetûs d'un plein pouvoir illimité, de la part du Ser: Prince Royal & Elector. de Saxe, au nom de leur dit Ser. Chef & très clement Seigneur.

PER-

PERSONNE ne pouvant douter que le Ser. Prince Royal de Pologne & du G. D. de L. Electeur de Saxe, ne soit vraiment & incontestablement Catholique, uni & attaché à notre sainte & commune Mérel'Eglise Catholique Romaine par un zèle, une Religion, & une pieté si grande, qu'il est prêt de consacrer toutes ses forces & tout ce qu'il a de plus cher, pour sa conservation, son infaillibilité & sa défense; il seroit superflu d'alleguer des témoignages pour prouver cette verité aux Ordres Orthodoxes de la Ser. Republique. Tout le monde en effet voit avec estime & avec admiration, la pieté non feinte ni deguiseé, mais solide de ce Prince, à laquelle il joint un si grand merite personel, & de telles vertus, qu'on peut le regarder, comme un modele, que Dieu propose à notre siecle: En un mot il a joint à la pureté de la Religion, l'assemblage de toutes les vertus qui peuvent distinguer un grand Prince & un honnête homme. Aucun vice n'a de prise sur lui, & l'envie elle meme ne sauroit diminuer ou obscurcir ses excellentes qualitez. En lui la Justice se trouve unie à la Clemence, la Prudence à la valeur, la modération à la puissance, la douceur à l'autorité, la liberalité aux richesses, la modestie à l'eclat de la Fortune, qui ne l'empêche pas d'avoir soin du bonheur des autres. Il est ennemi du sang & de la vangeance, incapable de violer ses engagements, d'oublier le merite, de retarder ses Bienfaits. Bien loin d'etre inaccessible & d'intimider par sa hauteur, il est doux & affable à tout le monde.

Ce n'est pas ici le lieu de relever la grandeur de sa naissance: la Ser. Republique l'ayant déjà connue & chérie autrefois dans la personne du Ser. Roi Auguste son très cher Père. Mais ce qui augmente encore beaucoup cette prérogative dans le Ser. Prince

D

Royal,



Royal, c'est l'illustre sang de l'ancienne race des Jagellons, qui coulant dans ses veines par douze canaux, y est encore avec toute sa pureté & avec tout son feu, & le remplit d'un amour ardent pour la celebre Nation Polonoise.

Le Ser. Prince Royal croit que les traces inestimables d'un sang aussi precieux doivent lui ouvrir un chemin assuré à l'affection de l'invincible Nation Polonoise, qui ne s'est jamais dementie à l'égard de la Famille des Jagellons depuis tant de siecles, & qui ne s'est pas bornée à ceux qui estoient dans l'enceinte du Royaume. C'est ce motif qui engage le Ser. Prince Royal, comme etant un rejetton qui n'a point degeneré, à se remettre lui & sa destinée à la decision des suffrages libres de la Republique de Pologne, & à se recommander avec une ferme confiance à elle, comme il le fait.

Ce meme sang ne le rendant ni etranger, ni indocile aux Loix & à la liberté Polonoise, le Ser. Electeur se flatte & se promet avec une entière confiance, qu'il sera par la meme agréable à la Nation, & en etat d'esperer d'obtenir les voix libres du Peuple Electeur; ce que S. A. R. ne recherche que par son application à le bien meriter.

Et comme autrefois le Ser. Roi son très cher Père, après avoir été élu par des suffrages libres, & affermi heureusement sur le Trône malgré quelques traverses, a conservé inviolablement les Droits & les libertez de la Ser. Republique, les a meme augmentez, & a consacré sa vie à l'utilité publique, sans laisser au Ser. Prince Royal son Fils aucun droit de demander la Couronne, & sans avoir rien fait dans tout le cours de sa vie qui tendît à cette fin, mais ayant laissé le choix libre & entier de son successeur aux illustres ordres

dres de la Ser. Republique: De meme le Ser. Prince Royal & Electeur de Saxe s'abandonnant aux vœux & à l'affection d'une Nation parfaitement libre, après qu'il aura été élu Roi, par la disposition de la Providence Divine, & du consentement de la Ser. Republique, promet d'assurer la Ser. Republique dans les *Paëta Conventa* qu'il confirmera par serment, & dans un Diplome dressé dans la forme la plus suffisante, qu'il monte sur le Trône Royal, uniquement par de libres suffrages, & que ses Descendans n'auront aucun droit particulier, ni aucune apparence de droit à demander le meme Royaume, mais que la Ser. Republique sera entierement libre après samort, d'elire & de sacrer Roi à sa place qui elle jugera à propos.

Et pour plus de sûreté, si cela est necessaire & que la Ser. Republique le souhaite, le Ser. Prince Royal en procurera une garantie des plus solennelles. Il promet avec la meme certitude de maintenir religieusement toutes les libertez, Immunitiez, Prérogatives, Droits & Privilèges du Royaume, & d'observer inviolablement les *Paëta Conventa* qui seront dressés.

Il gouvernera ce Royaume libre avec les Provinces annexées, suivant ses Loix, Constitutions & ordonnances, & avec l'assistance du senat, des Ministres & des Etats de la Republique. Et de peur que le Ministère Saxon sous quelque pretexte ne s'ingère dans les promotions & autres dispositions du Royaume, le Prince Royal déclare que le Paragraphe 5. de l'article II. du Traitté de 1717. mentionné ci dessus sera maintenu & observé.

Il conservera soigneusement & aura à coeur la tranquillité intérieure, telle qu'elle a été établie par son Ser. Père de bienheureuse mémoire, & l'union des Esprits entre les Etats & les Citoyens de la Patrie.



Il cultivera exactement la paix extérieure, l'amitié & le bon voisinage avec les Princes étrangers, avec lesquels il est actuellement en paix, & qui ne donneront point d'occasion à des différens.

Il ne souffrira jamais qu'on détache la Courlande, ni aucune autre Province du Corps de la République.

Et au cas que la Ser. République fut attaquée, & eût besoin de secours, le Ser. Prince Auguste Electeur de Saxe offre dans ce cas de nécessité, si la Ser. République lui demande des Troupes auxiliaires d'en fournir suivant les intentions & les desirs de la République, & de les entretenir à ses dépens, excepté le pain en nature pour les soldats, & le fourrage pour les chevaux.

Le Ser. Prince Royal promet aussi de mettre à ses frais & depens Kaminiec en Podolie, & le fort de la T. S. Trinité en meilleur état de défense qu'ils ne sont à présent.

Le Ser. Prince promet de chercher conjointement avec la Ser. République des moyens efficaces de pourvoir les Arsenaux de la République des munitions & des machines de guerre nécessaires, & d'y contribuer de sa part.

Il entretiendra à ses depens une Académie ou Ecole militaire pour exercer la jeunesse de Pologne, qui se destine aux armes, jus qu'à ce que la Ser. République ait assigné un certain fonds pour cela.

Le Ser. Prince Royal fera aussi bâtir une Maison pour les soldats Invalides, où on recevra un certain nombre tant de Polonois, que de ceux qui auront été dans d'autres services, & où la libéralité du Prince pourvoira suffisamment à leur entretien.

Enfin le Ser. Prince Royal rempli d'un zèle & d'une affection ardente pour l'avantage de la Ser. République.

blique offre pour subvenir aux neceffitez publiques trois millions de Florins Polonois.

Et parce que la Ser. Republique ne se soutient pas seulement au dedans par les armes & la Prudence, mais aussi au dehors par les Ambassades, & en entretenant une bonne harmonie avec les Puissances etrangeres, elle a besoin d'envoyer, comme les autres Nations, ses Ministres dans les autres Cours; C'est pourquoy, & afin que cela se puisse faire plus facilement, le Ser. Prince Royal de sa pure liberalité, déclare qn'il assignera pour lesdites Ambassades, & pour subvenir aux dépenses du Tresor Royal la somme de cent mille florins de Pologne par an, pris du revenu de ses Oeconomies.

Une des principales prérogatives des Rois de Pologne etant l'exercice de la Justice Distributive, lorsque le Ser. Prince en sera en possession par de libres suffrages, il ne dispensera les Graces, Bienfaits & Faveurs Royales, que conformément aux Loix & suivant le mérite, sans avoir egard à d'autre prix & à d'autre distinction qu' à la vertu: Car la magnanimité de ce Prince lui fait detester toute sorte de gain deshonnête.

Il prendra aussi de justes précautions en accordant la grace des Mois Militaires, & ne donnera suivant les Loix de la Patrie, les Administrations Oeconomiques qu' à des Nobles bien possessionnez du Royaume & des Provinces annexées.

Il aura soin que les salines se conservent, & ne soient point detruites ou desoleés. Il fera livrer à la noblesse ponctuellement & en son entier, suivant l'ancienne pratique le sel des nobles, appelé *sel Suchadniowa*; & les Palatinats, auxquels on le donnoit en pierres, dits *Balwanach* le recevront de la meme qualité.

Il fera soigneusement rouvrir & réparer les mines metalliques. surtout celles d'Olkusz, qui servent au sou-



lagement du Tresor public, afin que le droit de battre monnoye, & la maison ou on le faisoit, qui ont été negligez soient remis sur pied, & la mauvaise monnoye, qui cause tous les jours, quoiqu'insensiblement, un très grand dommage à la Republique, reduite à sa juste valeur. Et pour cette fin, le Ser. Prince Royal employera ses bons offices auprès des Princes voisins, afin qu'on ne se serve à l'avenir dans le commerce avec le Royaume de Pologne, que de Monnoye de poids & de bon aloi.

Le Ser. Prince Royal travaillera à faire refleurir le commerce, qui est si necessaire aux Etats, à le remettre sur l'ancien pied pour l'utilité de la Ser. Republique, à ramener l'opulence, l'eclat & le bonheur dans les villes & dans le Royaume, & il dissipera auprès des Princes voisins par ses soins & ses offices, les obstacles qui s'y opposent.

Il fondera à Cracovie une Chapelle, & un service perpetuël pour les Rois de ce Royaume.

Et comme le Ser. Prince Royal & Electeur de Saxe se trouve par ses grands & abondans Domaines, dans une situation bien éloignée de l'indigence, ni lui, ni sa Ser. Posterité ne seront jamais à charge à la Republique: au contraire il se fera toujours un plaisir de consacrer au bien de ce Royaume les moyens que Dieu lui a fournis.

Au reste, etant incontestable que le Ser. Prince Royal Electeur de Saxe est un Prince Juste, Religieux, Observateur fidele de ses engagements, & incapable de changer, la Ser. Republique de Pologne ne sauroit douter qu'il ne maintienne saintement, & qu'il n'accomplisse religieusement, non seulement ce qu'il declare à present, mais encore tout ce qu'il promettra dans les *Pacta*, qu'on fera solennellement & dans les formes avec lui.

Enfin

Enfin nous promettons de conserver, maintenir & remplir dans leurs Points, Clauses, Articles & Chefs tous les Droits, Immunités, Privileges & libertés de toutes sortes de Personnes, les Statuts du Royaume, du G. D. de L. & des Provinces annexées, toutes les Concessions justes & légitimes faites à tous les Etats Ecclesiastiques du Rit Romain & Grec Unis, & aux Etats seculiers qui y sont incorporez, aussi bien qu'aux Provinces annexées, aux Academies de Cracovie, de Zamosc & de Vilna & à toutes les Villes en général & en particulier; tous les Articles dressés dans les Couronnemens des Rois Henri, Etienne, Sigismond III. Ladislas IV. Jean Casimir, Michel, Jean III. & Auguste II. notre Père & Predecesseur de bienheureuse memoire; l'egalisation des Droits (*Coequatio Jurium*) & l'Ordination ou reglement du Tribunal, la repartition & le logement des Armées des deux Nations & des deux services, suivant ce qui est prescrit par les Loix. Et toutes ces choses seront réglées & établies, s'il plaît à Dieu, dans la prochaine Diète de Couronnement, de meme que dans les autres suivantes, du consentement unanime des Ordres de l'Etat. Nous promettons aussi de donner à l'exemple de nos Predécesseurs des Lettres de Confirmation des Droits, des presens Pactes, & de notre Engagement actuel.

Que si, ce dont Dieu nous preserve, nous venions à passer les bornes des Droits légitimes, des Libertés, Articles & Conditions, ou à ne les pas remplir, nous déclarons alors les Citoyens du Royaume de l'une & de l'autre Nation libres de l'obeïssance & de la foi qu'ils nous doivent, suivant les Constitutions de 1576, 1607 & 1609.

Jean



Jean Lipski Eveque de Cracovie, Vice-Chancelier du Royaume, sauf en tout les Droits & Immunitéz de la Ste Eglise Romaine: mée.  
 Michel Korrybut Prince Wisnowiecki, ViceChancelier du G. D. de L. Regimenteraire General de l'armée.  
 Deputé par le senat pour les Pacta Conventa.

Stanislaus Hosius Evêque de Posnanie, sauf en tout les Droits & Immunitéz de la Ste Eglise Rom. Deputé par le senat pour les P. C.

Theodore Lubomirski Palatin de Cracovie.  
 M. F. Prince Radziwil Palatin de Novogrod.  
 Michel Sapicha Palatin de Podlachie, Deputé du senat  
 Jean A Czapski Palatin de Culm Deputé du senat pour les P. C.

J. R. Potulicki Palatin de Czerniechow Deputé du senat pour les P. C.

Pierre de Skrzynno Dunin Castellan de Radom, Staroste de Zator, & Deputé du senat pour les P. C.

Jean Branicki Enseigne de la Couronne, General de l'Artillerie de la Couronne, & Deputé pour les P. C.

Jean Michel Rzewaski Ecuyer Trenchant de la Couronne, Deputé pour les P. C.

Charles Odrowaz Comte Sedlnicki Vice-Grand-Ecuyer du G. D. de L. Staroste de Mielnick Deputé pour les P. C.

Miehel Nieborski Chambellan du Territoire de Ciechanow Deputé pour les P. C.

Jacob Narzyski Chambellan de Nur Deputé pour les P. C.

Jean Kurazweck Mecinski Staroste de Wielun Deputé pour les P. C.

Stanislas Poninski Vice Grand Ecuyer, Deputé pour les P. C.

Jean z Szczeglowa Treser Burgrawe de Cracovie Deputé pour les P. C.

Michel Suski Veneur de Lomze, Deputé pour les P. C. sauf les Droits de la S. Eglise Romaine, & les *excepta* du Duché de Masovie.

Marc Szembek Podkomorzyc de Cracovie, Deputé pour les P. C.

Matthias Kemlada Grabowski Deputé pour les P. C.

Michel Jean Leski Echanfon de Livonie, Deputé pour les P. C.

Alexandre Comte de Skrzynno Dunin, Enseigne de Win: Depute pour les P. C.

Jean Comte de Skrzynno Dunin Deputé pour les P. C.

M. Casimir Bleffynski Echanfon de Peterkau, Deputé pour les P. C.

A Stanislas de Gorne Lincze Linczowski Deputé pour les P. C.

Melchior Kalksteyn Stolinski Deputé pour les P. C.

Ignace z Urbanic Urbanski Deputé pour les P. C.

Jean Rybinski Deputé pour les P. C.

Stanislas Szydowski Deputé pour les P. C.

Michel Ernest Rexin Nonce de la Province de Prusse, Deputé pour les P. C.

Jean Orzynski Grand Veneur de Braclau, Deputé pour les P. C.

Ignace Comte de Baksztach, Berdycze & Zavissinie z Rozycow Zawiska, Porte-Epée du G. D. de L. Staroste de Minsk, Sondow, Czezersk, Choslaw, Sumilik, Commandant de l'armée des deux services & du Palatinat de Minsk, Deputé de la Province du G. D. de L. pour les P. C.



Michel Casimir Prince d'Olika & Nieswicz Radziwil, Grand Ecuyer du G. D. de L. & Deputé pour les P. C.

Joseph Tyſzkiewick Notaire de Lithuanie

Ferdinand Plater Chambellan de Wilkomiers

Casimir z Nieſilowick Cyrynski Staroste du Palatinat de Nowogrod, Marechal de la Confederation.

Bogislas Niezabitowski Staroste de Propoyſk, Deputé de la Province du G. D. de L. pour les P. C.

Stanislas Bykowski Lopott Notaire de Smolensko, Deputé de la Province du G. D. de L. pour les P. C.

Marc Jgnace Zyrkiewicz Staroste Dziacieslki Quartier Maître du Palatinat de Miscislaw, Depute pour les P. C.

Etienne z Jacow Rydzicz Bykowski Skarbnik & Juge du Palatinat de Minsk, Conſeiller & Depute pour les P. C.

Antoine Radziewski Loyko Ecuyer Trenchant du District d'Oſmian.

Antoine LODZIA PONINSKI, Marêchal premierement de l'Electiſon, & enſuite de la Confederation Generale.

Lesquels Articles des *Paſſa Conventa*, drefſez & conclus entre les Etats de la Ser. Republique d'une part, & le Ser. Roi Auguſte III. nouvellement Elû de l'autre par les ſusnommez Tres Illuſtres & Tres Excellence Seigneurs Joseph Antoine Gabaleon Comte de Wackerbart-Salmour, & Guelphe Henri Baron de Baudiffin Miniſtres Plenipotentiaires du Ser. Roi nouvellement Elû, ont eté en vertu du plein pouvoir ſuivant,

Frideric Auguſte, par la grace de Dieu Prince Royal de Pologne & du G. D. de L. Duc de Saxe, & Juſliers, de Cleves, de Mons, d'Angrie & de Weſtphalie, Archi-Marêchal & Electeur du S. Empire Romain, Landgrave de Thuringe, Marquis de Miſnie & de la Haute

Haute & Basse Luface, Burgrave de Magdebourg, Comte Souverain de Henneberg, Comte de la Marck, de Ravensberg & de Barbi, Seigneur de Ravenstein &c.

Signifions & fâvoir faisons par les presentes, qu'ayant été determinez par de très fortes raisons, à nous mettre au rang des Pretendans à la Couronne du Grand Royaume de Pologne, pour cette cause, nous avons envoyé pour nos Ministres Plenipotentiaires auprès de la Ser. Republique, les Très Illustres, Magnifiques & nobles, fideles & bien aimez, Chevaliers de l'Aigle Blanche de Pologne, Ministres de notre Cabinet Privé, Joseph Antoine Gabaleon Comte de Wackerbart Salmour, Conseiller d'Etat Privé, Grand Maître de la Cour de notre Prince Electoral, Chevalier des ordres de S. Maurice & de S. Lazare, & Guelphe Henri de Baudissin, General de la Cavalerie, & Commandant des Mousquetaires destinez à la Garde de notre Personne, auxquels en vertu de ce Rescrit, nous accordons un plein pouvoir, non seulement de demander audience toutes les fois qu'ils le jugeront à propos, aux Très Illustres, Très Révérends, & Magnifiques Chefs & Seigneurs de la Ser. Republique, & de leur exposer tout le contenu de leurs Instructions. mais encore de traiter, conferer & conclurre pleinement avec Eux. Nous declaron & promettons, que nous reconnoîtrons & ratifierons tout ce qui sera traité & conclu par eux dans cette affaire, comme si nous l'avions nous memes traité & conclu. En foi & assurance de quoi, nous confirmons de propos deliberé les presentes Lettres, par notre propre sein, & notre Seau Electoral privé. Données à Dresden le 6. Avril. 1733.

FRIDERIC AUGUSTE.

( L. S. *Electoralis Secretioris* )

approuvez & jurez publiquement, en presence des  
Etats



Etats & des Ordres du Royaume & du G. D. de L. dans tous leurs Points, Clausés, & Conditions, pour avoir une force perpetuelle, par les susdits Très Illustres & Très Excellens Seigneurs Ministres Plénipotentiaires, au nom & à la place du Ser. Roi nouvellement Elû, suivant la formule qui suit.

Moi Joseph Antoine Gabaleon, & Moi Guelphe Henri je promets & jure devant le Dieu Tout puissant, qui est un dans la Ste Trinité, sur les Sts. Evangelies de Christ, que le Ser. Prince Royal Electeur de Saxe, à present Elû Roi de Pologne, ratifiera, observera religieusement, confirmera, remplira & approuvera par serment, suivant l'*Instrumentum Denunciationis*, tous ces Articles des *Pacta Conventa*, que nous avons dressés, passés, & conclus dans la presente Election, avec les Etats du Royaume, du G. D. de L. les Provinces annexées de toute la Ser. Republique, au nom du Ser. Frederic Auguste Prince Royal de Pologne & du G. D. de L. de Russie, de Prusse, de Masovie &c. notre Très Clement Seigneur, dans tous leurs Points, Clausés, Liaisons & Conditions, en tout & en partie, sans que l'une déroge à l'autre. Ainsi Dieu nous soit en aide, & sa Sainte Passion.

Joseph Antoine Gabaleon de Wackerbart (L. S.)  
Guelphe Henri de Baudissin. (L. S.)

Fait & donné à Varsovie le 1er de Novembre de  
l'an du Seigneur. 1733.

F I N.































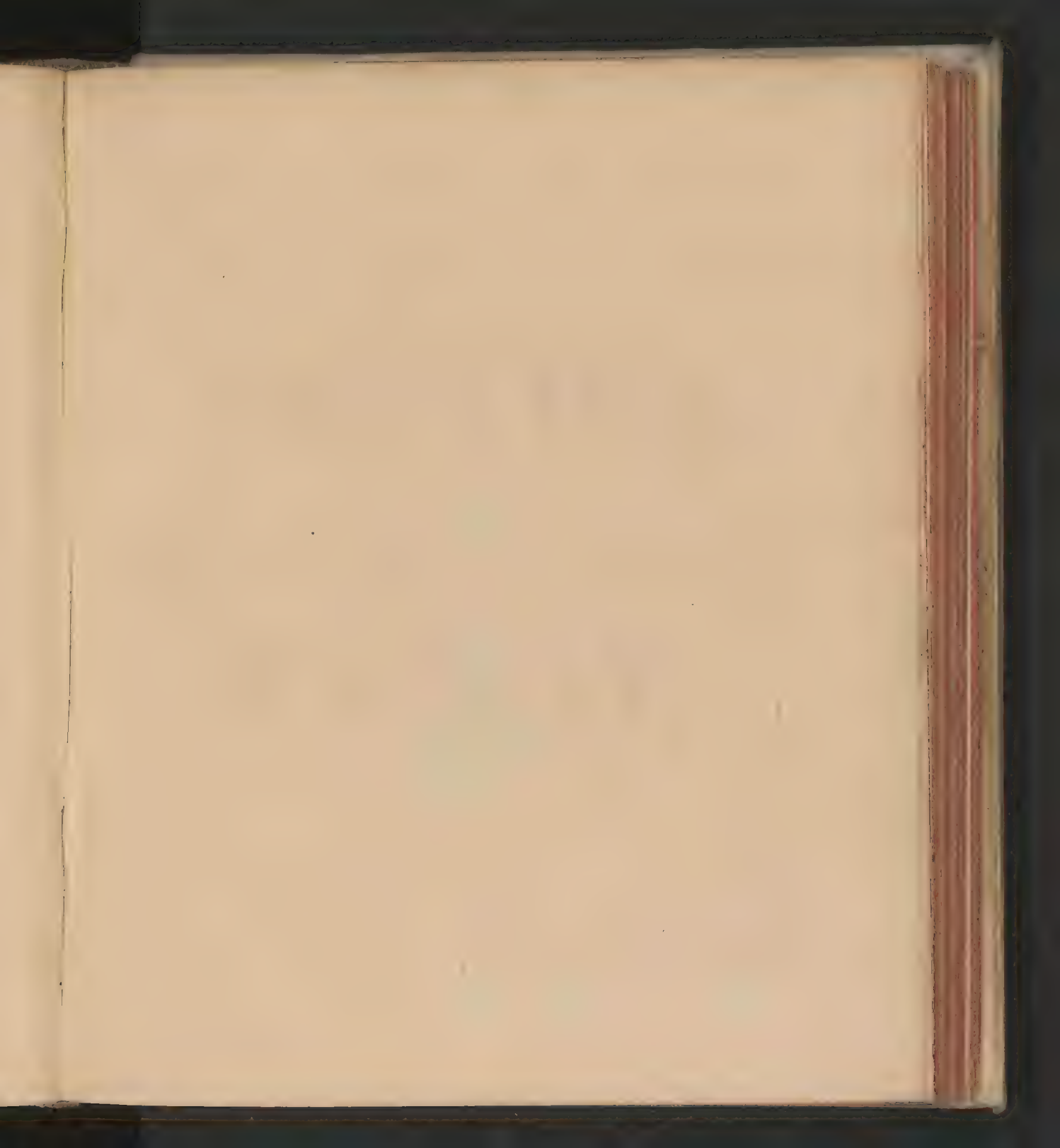












241  
OF AGRICULTURE  
HALL



rk,  
raj.  
ods

Sta-  
cts.  
fla-

Fri-  
No-  
Di-

nd-  
oem

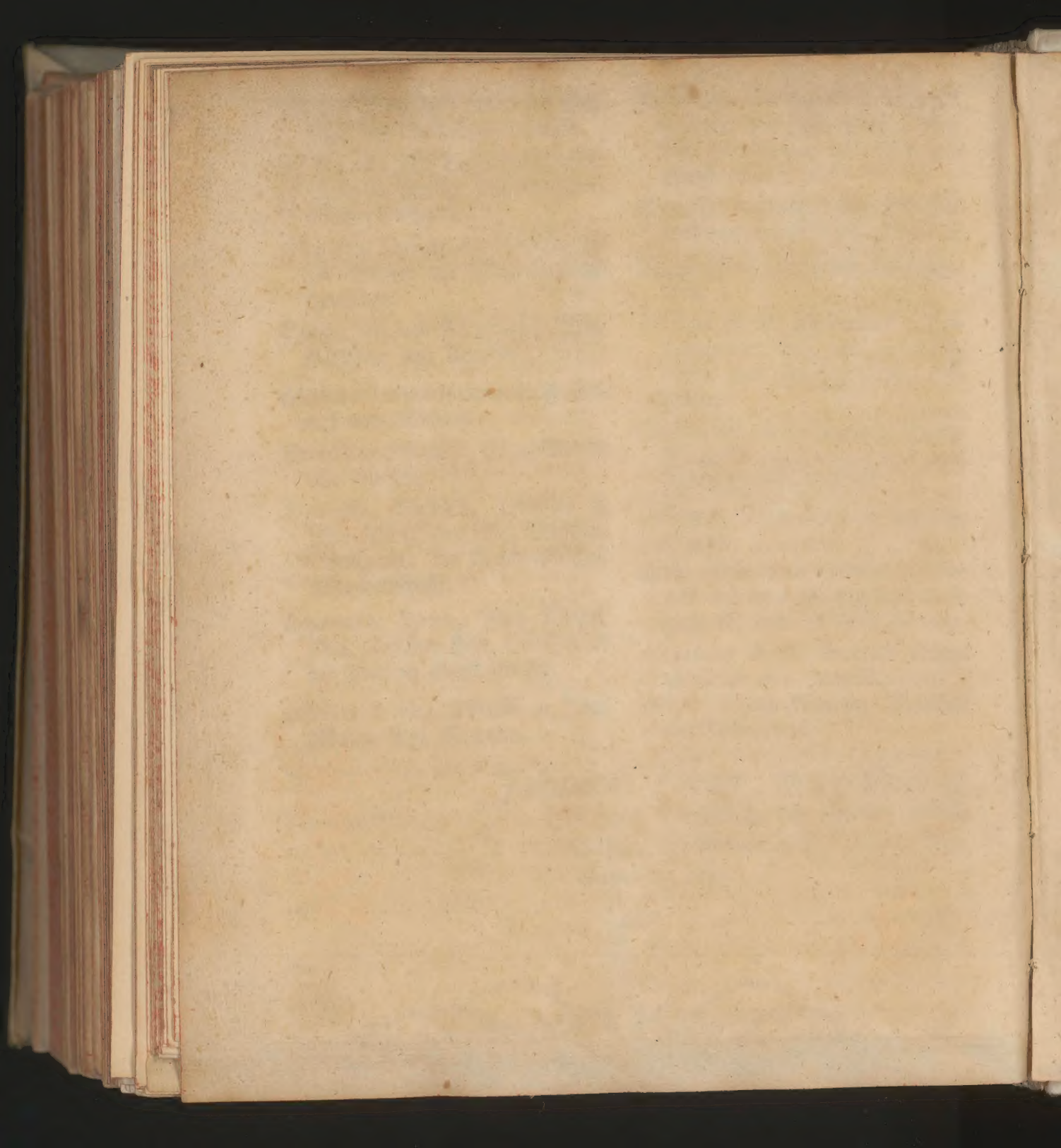
Ma-

Sta-  
tes-  
um.

um-  
seß

zu  
im-  
ten







186.



